

Mission accomplie pour le Job Fair Brussels

Ce jeudi 24 avril, après Namur et Charleroi, c'est à Tour et Taxis que le salon de l'emploi piloté par Références a installé ses allées : 21 exposants, 13 coachs et 2.053 visiteurs s'y sont croisés.

Organisé en collaboration avec Jobat, le salon Job Fair Brussels vise, à chaque fois, une audience bilingue. Pari réussi pour l'édition de ce printemps avec 2.053 visiteurs et une vingtaine d'exposants issus de différents secteurs clés dans la capitale. Parmi ceux-ci, Ikea, Infrabel, Sibelga, Ores ou encore la Police fédérale sont venus y présenter leurs jobs ouverts, de maître-chien à ingénieur en passant par assistante administrative. Plusieurs spécialistes de la formation à l'image de l'Ephec ou de l'EFPP ont également présenté leurs offres. « Nous venons rencontrer notre public et donner des informations. Tout l'intérêt d'un salon est de pouvoir poser toutes ses questions. Les employeurs sont là pour cela », introduit Joanna Charles, responsable événementiel à l'EFPP.

Rencontre physique et échanges humains

Dans un contexte où les plateformes digitales de recherche d'emploi à la Indeed ou Linke-



et dans quelles entreprises ». Si chacun vient chercher quelque chose de différent, ils sont nombreux à apprécier l'éventail de possibilités concentrées au même endroit. « Ce qui m'intéresse le plus, c'est la rencontre "en vrai" avec des recruteurs. On peut avoir un avant-goût de la culture de l'entreprise et puis aussi se tourner vers des sociétés qu'on ne connaissait pas », souligne Nathalia qui souhaite également rester anonyme.

Stands entreprises et expériences à vivre
Pour les employeurs, l'intérêt premier est de pouvoir faire un « pré-screening » des candidats. « Il s'agit d'un premier contact. Nous recevons énormément de CV. Rien qu'entre

et dans quelles entreprises ». Si chacun vient chercher quelque chose de différent, ils sont nombreux à apprécier l'éventail de possibilités concentrées au même endroit. « Ce qui m'intéresse le plus, c'est la rencontre "en vrai" avec des recruteurs. On peut avoir un avant-goût de la culture de l'entreprise et puis aussi se tourner vers des sociétés qu'on ne connaissait pas », souligne Nathalia qui souhaite également rester anonyme.

Stands entreprises et expériences à vivre

janvier et avril, l'équipe en a traité 7.000 », note Kevin Pipeleers, employeur Branding specialist chez Infrabel, familier de l'exercice. « Entre janvier et mai, je fais presque un job fair par semaine ! Se rencontrer face à face permet de créer une connexion. In fine, on cherche tous un contact humain dans un job ».

avoir un stand est aussi une manière d'améliorer visibilité et marque employeur. Et Maxime Bodart, responsable du recrutement chez Ores, d'expliquer : « On s'est rendu compte que nous étions peu connus comme employeur. Avoir une présence en salon nous a notamment permis de corriger le tir. L'an passé, nous avons recruté près de 540 agents ». Distributeur d'énergie en Wallonie, Ores est en

pleine période de transition énergétique. « Les compteurs sont en train de changer. Pour y faire face, nous avons notamment besoin de nombreux informaticiens, techniciens réseau, ingénieurs électromécaniques... » La notoriété, c'est aussi la raison principale pour la venue de l'équipe de Bluetrees, une fintech. « Nous sommes une petite société en pleine croissance. On recherche un peu de tout, du marketing à l'administratif. Plus qu'un diplôme, c'est une personnalité que nous recherchons. Il faut qu'il y ait un "match" avec l'équipe », partage Marine Bonhomme, CTO de l'entreprise.



Treize coachs se sont relayés pour guider les candidats dans leur formation, reconversion ou recherche d'emploi. © FREDERIC DETHOOR.

plaine période de transition énergétique. « Les compteurs sont en train de changer. Pour y faire face, nous avons notamment besoin de nombreux informaticiens, techniciens réseau, ingénieurs électromécaniques... » La notoriété, c'est aussi la raison principale pour la venue de l'équipe de Bluetrees, une fintech. « Nous sommes une petite société en pleine croissance. On recherche un peu de tout, du marketing à l'administratif. Plus qu'un diplôme, c'est une personnalité que nous recherchons. Il faut qu'il y ait un "match" avec l'équipe », partage Marine Bonhomme, CTO de l'entreprise.

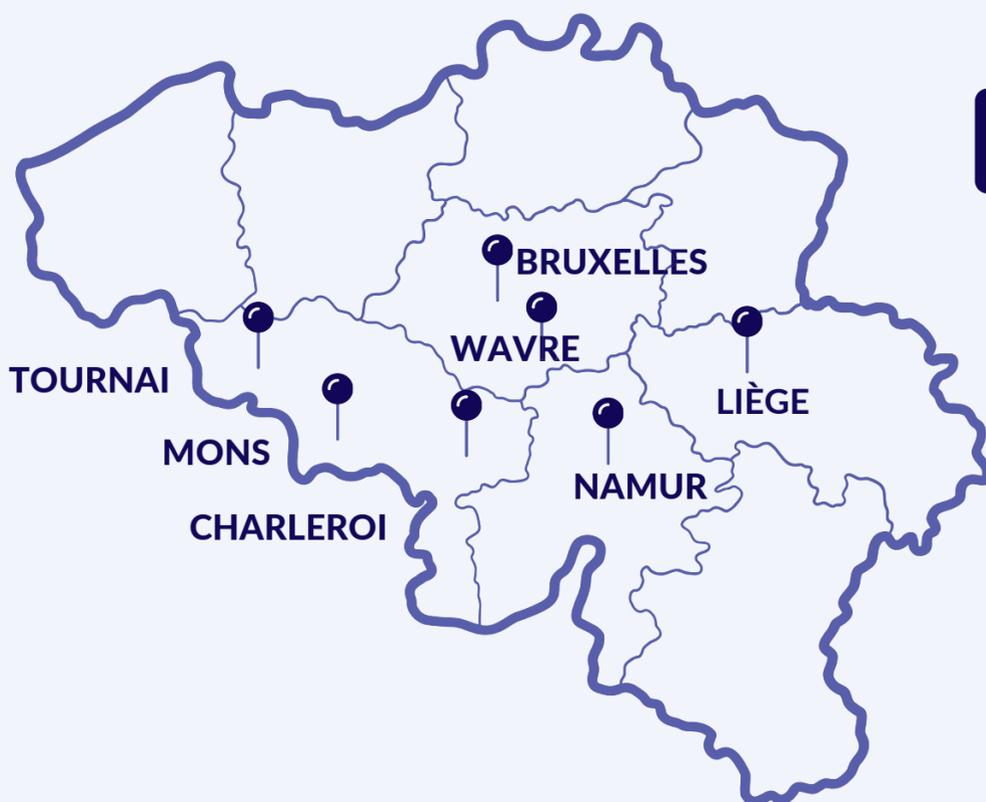
Ce que les employeurs attendent généralement des candidats, c'est de venir préparé et informé. « Connaître l'entreprise où on se présente, c'est la base. Cela paraît évident, mais ce n'est pas toujours le cas », poursuit la CTO. « Dans un salon, je conseille aux candidats d'être

clairs et précis, et surtout de savoir ce qu'ils veulent faire. Un profil intéressé par tout est plus difficile à aiguiller », appuie Maxime Bodart. Plus que des entretiens d'embauche en temps réel, le Job Fair est aussi le moment de vivre des expériences autour de l'emploi. Ainsi, 13 coachs ont donné des conseils personnalisés aux candidats. « Les demandes qu'on reçoit sont très variées. Aujourd'hui, j'ai coaché des personnes de 50+ en reconversion, ainsi que des jeunes diplômés fraîchement sortis de l'université », partage Moïse Nsungu, coach chez Skill Builders. « D'un point de vue humain, c'est cette diversité d'âge, de parcours et d'expériences que je trouve très intéressante ». Le prochain salon de l'emploi et de la formation estampillé Références aura lieu à Wavre le 22 mai prochain. Le rendez-vous est d'ores et déjà pris à la Sucrerie de 13 à 17h.

FLORENCE THIBAUT

TALENTUM

SALONS DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION



+ 500 jobs et formations

près de chez vous



INSCRIPTION GRATUITE
www.referenc.es.be/events

Références
RÉVÉLEZ-VOUS!